

1. Reflets de la formation ASPF du 23 mars 2023 à Neuchâtel

Patrick Chamoiseau : une rencontre avec la beauté

Nathalie Vuillemin, professeure de littérature à l'UniNE et Eva Baehler, UniNE et Lycée Blaise-Cendrars, ont assuré une formation dense et stimulante intitulée *L'écriture du vivant dans l'œuvre de Patrick Chamoiseau*, formation suivie d'une rencontre avec l'auteur, mercredi 22 mars 2023.

« La nature, le vivant, ont peut-être des manières de se dire qu'il s'agirait de traduire, et la littérature a peut-être aussi pour rôle de chercher les modalités de ce travail de traduction et d'en désigner les limites. » (Descriptif de la formation)



Partant du « lien à la nature comme question critique en littérature », Nathalie Vuillemin a proposé une introduction à l'écocritique comme manière de penser le lien littérature-monde sous la forme du décentrement. Elle suggère d'inscrire l'écriture de l'Émerveille chez Chamoiseau dans une réflexion formelle plus large, permettant d'aborder d'autres textes où les mêmes procédés esthétiques de modification de nos perceptions sont à l'œuvre, ouvrant à la Relation, concept poétique que Chamoiseau emprunte à Edouard Glissant. Le corpus choisi pour cette

formation (œuvres de 1997 à 2012) présente l'auteur des Antilles comme un précurseur de cette « écriture du vivant » que l'on retrouve aujourd'hui dans les ouvrages de la collection « Mondes sauvages » (Actes Sud), par exemple.

Eva Baehler a ensuite effectué un parcours de l'œuvre de Patrick Chamoiseau, partant de la question de la créolité, traversant la transition du « déshumain grandiose », pour aboutir au cycle du vivant. À l'aide d'une analyse de *L'Esclave vieil homme et le molosse*, roman de la transition, elle a montré comment l'auteur compose avec la chronique coloniale, l'exotisme (la hantise de l'auto-exotisme) et le concept de la négritude de Césaire.

La notion d'Émerveille, « diffraction faite de lucidité », aux limites de la langue, a permis à Nathalie Vuillemin de montrer dans *L'Empreinte à Crusoé* et *Les Neuf consciences du Malfini* comment l'auteur de la Caraïbe interroge notre manière d'être au monde dans une écriture qui, dit-elle, « allume quelque chose, hors de toute reconnaissance ».



Après une conclusion sur les enjeux de l'écopoétique dans sa dimension didactique, une discussion a été amorcée sur la possibilité d'aborder une œuvre de la complexité de celle de Chamoiseau et des pistes concrètes ont été évoquées pour lire *L'Esclave vieil homme et le molosse* et *Texaco*. L'œuvre de Chamoiseau est apparue comme une expérience de décentrement.



À l'issue du cours, les participants ont eu l'immense chance de s'entretenir avec Patrick Chamoiseau et d'assister en direct au déploiement d'une pensée ample et fertile, une pensée importante, dont nous donnons ici quelques extraits pris au vol :

« Construire un langage, décider de sa parole, est le plus important pour un écrivain. L'esthétique n'est jamais un préalable. On la découvre progressivement, lorsqu'on a écrit. L'artiste construit son esthétique après avoir découvert ce qui est sorti du processus de création. Il y a

toujours ce saut dans l'inconnu à la base d'une création. Une catastrophe émotionnelle qui permet d'aller chercher quelque chose qu'on ne connaît pas encore. »

« La littérature et la poésie ont été des lieux de connaissance et de conscience déterminants. Je ne sais pas quelle est la forme créatrice qui nous permettra d'affronter les défis de demain. »

« Dire la chose de la manière la plus décisive, c'est introduire du silence. »

« La politique, qui devrait s'occuper de l'humain, prendre soin de l'individu, ne s'occupe que d'économie. Un être humain, c'est un grand désir, qui amène à voir quelque chose de plus important que soi. La base de la démocratie, c'est la capacité critique du citoyen. Si le citoyen est abîmé, la démocratie est abîmée. D'où le côté déterminant de l'accomplissement individuel. Un individu accompli crée des « nous », des trames solidaires. [...] Les individus se construisent dans la relation [...]. Les sociétés à venir sont relationnelles, multitransculturelles. [...] Ce phénomène encore silencieux permet d'imaginer ce monde qui n'est pas encore visible, qui s'appelle la mondialité, et qu'il nous faut penser. »

« Nos sociétés doivent devenir des orchestres de jazz. »

« Quel que soit l'art qu'on pratique, si on le pratique à fond, on trouve le monde. »

La journée s'est achevée avec une conversation publique entre Patrick Chamoiseau et Loris Petris au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel, à l'occasion de l'inauguration du Printemps culturel neuchâtelois, consacré cette année aux Amériques noires. Introduite par le saxophone méditatif de Raphaël Imbert, la discussion, basée sur les deux derniers ouvrages de l'auteur martiniquais, *Baudelaire Jazz* et *Le Vent du nord dans les fougères glacées*, a tissé les correspondances entre esclavage, jazz, créolité, politique et création. La parole puissante de Patrick Chamoiseau a provoqué la fascination de l'immense salle comble. La soirée s'est terminée avec un concert et un buffet africain dans le hall du musée.



Une rencontre avec la beauté dont on sort agrandi.

Pour l'ASPF, Valérie Cicurel

2. Rappel du partenariat avec Francophonia

Nous avons le plaisir de vous proposer en avant-première une formation hors territoire suisse, grâce à un partenariat établi entre l'ASPF et les universités d'été de Francophonia.

Les universités de Francophonia, basées à Nice, offrent à 15 de nos membres des bourses de formation en présentiel de deux semaines. Ces bourses couvriront la totalité des frais de formation auprès des universités de Francophonia, soit l'équivalent de 1250€ par participant. Les cours se feront à raison de 25 heures par semaine, avec près de 150 modules regroupés en 9 thématiques à choix. Les formations de Francophonia, marquées par l'excellence pédagogique, l'innovation et l'interculturalité permettent aux enseignants de croiser leurs expériences et d'approfondir leurs pratiques pédagogiques, à travers des cours, des ateliers et des conférences, tout en découvrant le cadre exceptionnel de la Côte d'Azur. En 2019, Francophonia a accueilli à Nice 1 450 professeurs originaires de 91 pays.

Concernant les frais de transport, nous avons déposé une demande de subvention auprès de Movetia, afin que cette dernière puisse prendre en charge les coûts engendrés pour le déplacement et l'hébergement. Nous aurons une réponse définitive début juin, mais il est par conséquent possible que vous n'ayez rien à déboursier non plus pour vous rendre à Nice et vous loger.

En résumé...

Quand ? Du 3 au 14 juillet 2023.

Où ? A Nice, auprès des universités de Francophonia.

Pour qui ? Les enseignants de français L2 ou français langue étrangère.

Pour plus d'informations : <https://www.francophonia.com/universite-dete-de-francophonia/>

Afin de permettre aux universités de Francophonia de se préparer au mieux, merci de manifester votre intérêt dès à présent pour une préinscription.

Personnes de contact : Yannick Monney : yannick.monney@gmail.com / Lisa Martin : lisa.martinperotti@gmail.com

3. Swilingua - Ton échange linguistique en quelques clics

<https://www.swilingua.ch/start.html>



Avec Swilingua, les élèves du secondaire II peuvent facilement organiser eux-mêmes un échange linguistique en Suisse alémanique ou au Tessin. Ils s'inscrivent, trouvent un partenaire d'échange qui leur correspond vraiment et planifient l'échange à l'aide de Swilingua. Ensuite, il ne leur reste plus qu'à franchir le Röstigraben ou de partir au Tessin.

Si vous souhaitez permettre à vos élèves de faire un échange avec Swilingua, vous pouvez vous inscrire très facilement sur la plateforme. Vous recevrez une liste de codes d'accès que vous remettrez aux élèves intéressés. Ce n'est qu'avec un tel code que l'élève peut créer définitivement son profil.

Inscription pour les enseignants et informations complémentaires :

<https://www.swilingua.ch/administrator.html>